

VARIETES

Léo Ferré, avec le temps...



« Le Quotidien » Dan Torres

Se préparer au torrent...

Après une retraite en Toscane, des disques et des spectacles variés, pour ne pas dire hétéroclites, revoici Léo Ferré dans le cadre hyper-classique du plus prestigieux music-hall parisien, l'Olympia. Que nous réserve, cette fois, le vieil anar ?

● Voilà, il y a des gens, comme ça, dont on n'entend plus parler pendant des années, et tout d'un coup il n'y en a plus que pour eux. Regardez Léo Ferré, on avait tout dit : l'ermite italien, le vieux lion sans crinière, le fou déclamant. On le croyait perdu pour le show-biz, la scène parisienne, et on l'y retrouve deux fois par an. En avril, c'était deux récitals — exceptionnels, les derniers — au Théâtre des Champs-Élysées. A présent, retour aux sources de la chanson française, l'Olympia. Difficile de s'en plaindre. Malgré ses

excès, ses maladresses anarchisantes, malgré (grâce à ?) ses coups de gueule, on s'est habitué à la personnalité ambiguë de Léo Ferré, décalée par rapport au reste de la variété française. Ferré fait figure d'ancêtre, mais d'ancêtre encore vert. C'est lui qui a plutôt le mieux supporté l'épreuve du temps, réussissant à ne jamais se banaliser ou s'officialiser.

Un excellent reportage télé de Guy Job nous l'avait restitué tout entier pendant l'été : énervant et provocateur, agaçant et touchant à la fois. Gageons que chacune des soirées de l'Olympia sera autant de mini-événements différents et inoubliables. Et rappelons que le triple album « live » du Théâtre des Champs-Élysées vient justement de paraître. Une bonne façon de se préparer au torrent verbal et musical Ferré.

A. F.

Olympia, du 2 au 14 octobre, 20 h 30 (742.25.49).